



Syndicat
National des
Professionnel·le·s
de la Petite Enfance

Du business des crèches à la souffrance des pros le SNPPE demande des actes

Guénange, le 9 septembre 2025 - Le documentaire coréalisé par Coraline Salvoch et Alain Pirot, diffusé ce soir sur Arte, révèle une nouvelle fois les dérives du secteur des crèches privées lucratives. Sous-effectifs organisés, pression financière, rationnement des repas, captation de financements publics via des montages immobiliers : un système global où la logique de profit prime sur la bientraitance, fragilisant tout le secteur — y compris les structures de bonne volonté, contraintes parfois de s'aligner dans la concurrence.

Un constat partagé : dérives financières, souffrance professionnelle

Le documentaire d'Arte montre avec précision ce que nous constatons sur le terrain :

- sous-effectifs organisés et maltraitements ordinaires,
- repas rationnés pour faire des économies,
- pression sur les salarié·es,
- enrichissement des dirigeants via SCI et fonds d'investissement,
- extension à marche forcée en Europe.

Tout cela financé par de l'argent public, sans contrôle suffisant.

Des salariés victimes, des pros accompagnés par le SNPPE

Le film revient sur l'affaire NeoKids, emblématique de ces dérives : subventions publiques captées, pressions sur les équipes, puis faillite brutale. Repris sous l'enseigne Infans Group, ce réseau n'a pas résisté, preuve que le modèle du « business de la crèche » est voué à l'échec lorsqu'il sacrifie la qualité au profit.

Le SNPPE a accompagné des salarié·es dans ce scandale, comme il l'a fait auprès de professionnel·les d'autres groupes (La Maison Bleue, Les Petits Chaperons Rouges, People&baby, Babilou, etc.), mais aussi dans l'associatif et le public. Une ancienne directrice de Neokids interviewée dans le documentaire a d'ailleurs rejoint notre Bureau National : un symbole fort de notre rôle de soutien et de protection des professionnel·les.

Il ne s'agit pas de pointer une enseigne isolée, mais bien de dénoncer un **modèle** qui fragilise l'ensemble du secteur. La logique du privé lucratif a fini par contaminer l'associatif et même le public, poussés à s'aligner dans la concurrence des DSP.

Les solutions portées par le SNPPE

Le documentaire confirme ce que nous répétons depuis notre création, il y a 5 ans : **la petite enfance ne doit pas être un marché.**

Nos revendications sont claires :

- Donner au **service public de la petite enfance** un vrai sens en sortant du modèle lucratif.
- **Revaloriser les salaires**
- **Garantir les effectifs et la qualification** par une vraie politique de formation.
- **Renforcer les contrôles publics** pour stopper les détournements et garantir la bientraitance.

Le SNPPE salue le travail des journalistes qui contribue à briser l'omerta et à ouvrir les yeux de l'opinion.

Assez de drames, assez de rapports, assez d'enquêtes ignorées.

L'État subventionne, les collectivités confient en DSP :
l'argent public nourrit les profits des crèches privées lucratives,
pendant que les familles et les pros en paient le prix.

Nous disons STOP.

Chaque euro doit aller aux enfants, aux familles, aux pros
et non aux actionnaires.

Un VRAI service public de la petite enfance : maintenant.